

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 11 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1754-1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 30: Brief Nr. 30
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dans mon cabinet. Si vous voulés me faire parvenir vos voyages, je vous prie d'envoyer le paquet à Me. la ministre *Fischer* au Marzihli.

Je fais bien des vœux pour l'expédition du VIII^e fascicule. Puis viendront à ce que je me flatte les memoires sur votre vie. J'y ai au reste déjà travaillé, à tout hasard et par lambeaux, ayant commencé l'an 1729 et etant parvenu jusqu'à l'année 1746, je n'ai pas moins barbouillé que dix feuilles. Je ne voudrai au moins pas pour tout au monde que vous m'abandonniés dans cette entreprise. Je ne suis rien moins qu'un de ces disciples qui vous font honneur. Mais j'ambitionne la gloire de passer pour le plus reconnaissant.

Ces dames vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 9 sept. 1754.

J. G. Zimmermann.

Dans ce moment j'apprends que vous êtes devenu membre de l'Academie des sciences de Paris. Je vous en fait de tout mon cœur mon compliment.

30.

(Bern Bd. 13, Nr. 136)

Monsieur etc.

Je suis infiniment charmé d'apprendre que votre santé se soit si bien retablie, malgré les chagrins que la cure de M. *Steiguer* vous doit avoir causé dont on accuse à Berne uniquement Madame la t (resoriere). M. *Seelmatter* entreprend de guerir Mr. S. par les sueurs.

J'ai reçu les voyages dont j'aurai grand soin et la médaille que je vous prie de me mettre en conte avec les gazettes littéraires de Gottingue. J'ai tellement été charmé de cette pièce que je suis allé tout de suite faire un éloge de M. *Mærnikofer* qui va paroître à Zurich dans les *Vermischte Schriften*. Votre physiognomie y est merveilleusement bien exprimée. Il y a eu dans une gazette à Zurich (*Monatl. Nachrichten*) aussi une description de cette médaille avec une figure qui est affreuse. Vos voyages sont très amusants et très instructifs, mais à un homme qui écrit votre vie, ils sont moins utiles qu'à un autre. Il ne faut pas que je dise ce que vous avés vu, cela meneroit trop loin. Mais comment vous avés vu, cela entre dans votre caractère. Je crois que c'est la source du mauvais goût des allemans qui prétendent que sur une matière qu'on entreprend, l'on doit dire tout ce qu'on scait. Permettés moi Monsieur que je vous recommande toujours le reste des mémoires que vous avés eu la bonté de me promettre.

Je ne scais pas qui est ce Mr. le C. dont vous voulés parler dans la préface de la traduction de Mr. *Tissot*. Peut-être Mr. *Le Cat* ?

Je verrai avec plaisir le portrait que Mr. *Michaëlis* a fait de vous dans les commentaires de G., mais ce sera après que je l'aurois fait aussi. Des gens comme moi sont trop tenté à copier.

J'ai eu le plaisir de voir ici Mr. *Himself* qui est un fort aimable homme, nous avons passé une soirée ensemble très agréablement. C'est à Rome qu'il a appris que vous étés devenu Ammann.

Ma femme avance fort bien dans sa grossesse. Elle a donné adieu aux vapeurs pour toujours, jamais elle ne s'est si bien portée. Hippocrate a donc parlé sérieusement lorsqu'il a dit : optimum esse in hoc casu ut mulier in utero gestet.

Ma mere et ma femme vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 25 sept. 1754.

Zimmermann.

31.

(Bern Bd. 13, Nr. 144)

Monsieur etc.

Je continue courageusement mon ouvrage, vos memoires m'en feront refondre une bonne partie, mais n'importe il aura d'autant plus de prix. J'aime mieux ecrire quelque chose de trop à present que d'attendre plus longtems et peutêtre même un tems où j'aurois moins de loisir et plus de projets. Voilà aussi ce qui me presse et qui me fait attendre avec impatience les memoires que vous voulés bien me faire la grace de me fournir. Vos voyages sont entré amplement dans le corps de l'ouvrage, depuis votre derniere lettre, mais surtout celui de 1728 qui est beaucoup plus curieux que les autres.

J'ai appris déjà il y a quelque tems qu'on avoit imprimé votre Methodus à Venise avec beaucoup de fautes. Cela vous engagera de donner d'autant plus vite la Bibliotheca medica en 10 vol. 8^o que Bousquet vient d'annoncer.

Apparemment que la Physiologie va toujours son train.